

LES CHICANES DE FAMILLE

par Claire Leduc, travailleuse sociale et thérapeute conjugale et familiale

De 18 à 25 ans, il est normal d'avoir des conflits avec ses parents, car vous alternez entre la dépendance et l'indépendance... et vos parents ne savent plus sur quel pied danser.

La plupart de ces conflits jaillissent lorsque vous vivez encore à la maison familiale, mais souhaiteriez vivre en appartement avec votre amoureux ou vos copains. Vos parents voudraient obtenir plus d'aide à la maison et vous donner moins d'argent. Ils voudraient que vous travailliez, que vous réussissiez vos études ou que vous obteniez une promotion afin que vous puissiez recevoir un salaire décent.

Il se peut que vous viviez dans une famille aux dynamiques complexes : des beaux-parents qui vous supportent difficilement, ou encore un père surprotecteur ou une mère surprotectrice qui nuit au développement de votre autonomie et de votre sens des responsabilités.

Parfois, vous souffrez d'une grande crainte face à la vie adulte et vous devenez anxieux en pensant aux défis que constituent les études avancées ou le marché du travail.

Alors, les discussions s'enveniment entre vous et vos parents. « Pourquoi fais-tu tant de bruit lorsque tu reviens à la maison à 2 h après une sortie? ». « Pourquoi ma copine ne peut-elle pas dormir ici, comme le permettent les autres parents? ». « Comment se fait-il que tu te procures des vêtements aussi luxueux, un cinéma maison et des cassettes vidéo et que tu ne puisses pas contribuer aux achats de nourriture? ».

Comment résoudre ces tensions et entrevoir un avenir agréable?

Plus vous tendez vers l'autonomie avec un sens des responsabilités proportionnel à votre âge, moins la situation sera conflictuelle; vos parents auront alors confiance en vous et vous manifesteront leur fierté. Si vous avez des difficultés à y arriver, vous pouvez demander l'aide d'un travailleur social en CLSC ou en pratique autonome.

Il est également possible que vos parents vivent des difficultés personnelles, conjugales ou professionnelles et projettent sur vous leur frustration en voyant que vous avez un bel avenir devant vous. N'hésitez pas à aller chercher du soutien dans de telles circonstances. Cela peut aider toute la famille.

Parfois, une thérapie familiale entre les jeunes adultes et leurs parents favorise le dénouement de lourds conflits qui traînent depuis longtemps, comme la jalousie entre frères et sœurs,

les relations hargneuses mère-fille ou père-fils. Résoudre ses problèmes avant de se lancer dans la vie favorise l'épanouissement de chacun.

Mais avant toute intervention professionnelle, des réflexions personnelles s'imposent. Comment puis-je affirmer mes besoins avec plus de tact? Est-ce que j'attends trop longtemps avant de régler un problème? Dois-je me montrer plus ferme ou au contraire plus tolérant? Suis-je suffisamment à l'aise pour demander une réunion familiale? Comment dois-je la convoquer? Est-ce que tous manifesteront respect et affection? Sur quel ton nous parlerons-nous?

Toutes les familles connaissent des conflits : celles qui demeurent fonctionnelles sont celles qui règlent leurs problèmes au fur et à mesure ou qui reconnaissent que certains problèmes sont insolubles, ce qui incite les membres de la famille à modifier leurs comportements. Les familles dites dysfonctionnelles n'ont pas développé de moyens pour résoudre leurs problèmes et se battent en désespoir de cause.

Mais, de nos jours, vous avez les moyens de recevoir une aide appropriée et pouvez entrer dans la vie en réfléchissant et en consultant lorsque la situation est grave et souffrante. Toutefois, rien ne remplace le soutien de bons amis!